

## Lettre n°6

Griffon 7 heures du matin

Chers parents

Nous sommes mobilisés depuis cette nuit à minuit, nous sommes dans la cour attendant l'ordre de partir, nous avons nos cartouches et tous les vivres nécessaires pour le voyage. Ce n'est pas joli à voir, il y a une foule immense devant le quartier qui attendent pour voir partir. **Je pars avec la conviction de ne pas revenir, car vous savez il est très probable que de nous autres il n'en restera guère, enfin je donne mon sang pour la patrie et mon âme à Dieu.** J'ai fait préparer ma boîte, pour la faire conduire chez Gabriel par le sergent mais je ne sais pas encore si je demanderai de l'argent car c'est vous faire de la peine pour le remboursement.

C'est ces moments que l'on pense à ceux que l'on aime, enfin Dieu garde la France et ses enfants et nous laissons derrière nous des êtres aimés qui prieront pour nous.

Rosalie a donné 2 francs à Paul pour moi. Si toutefois malheur arrive vous la remercirez de ma part, cela m'a beaucoup fait plaisir, c'est très gentil.

Lorsque vous recevrez ma lettre si nous ne sommes pas partis vous viendrez me voir. Vous entendrez bien dire que nous sommes partis, par les affiches ou bien encore par le tambour. Enfin, mes chers parents je vous envoie peut-être pour la dernière fois de mes nouvelles, embrassez pour moi ceux que j'aime et que je connais comme étant de ma famille, c'est-à-dire tous les voisins et amis

Recevez chers parents mes meilleurs baisers

Votre fils et frère

Lucien

Je pars avec une conviction sincère de ne pas revenir mais à la garde de Dieu